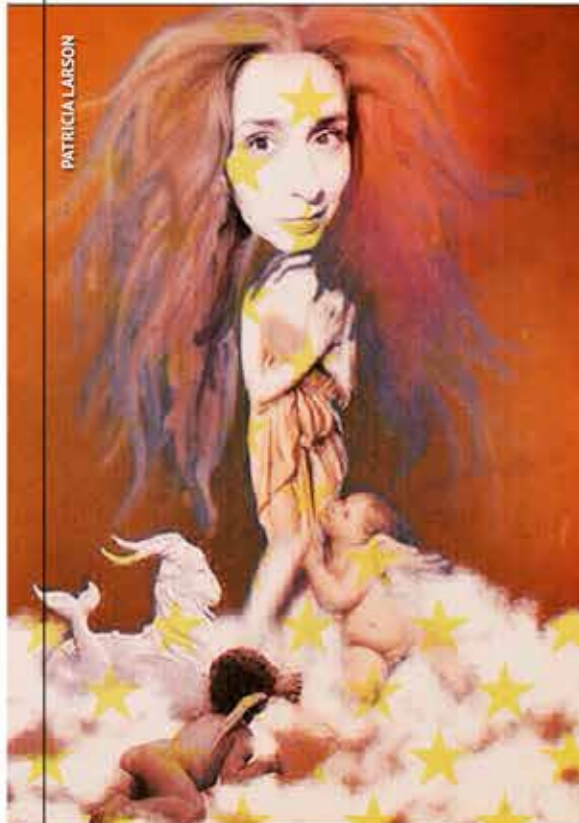


AVATARS #AUTOPOTRAITS



MOBILE CAMERA CLUB
la galerie smART

présente



AVATARS #AUTOPOTRAITS

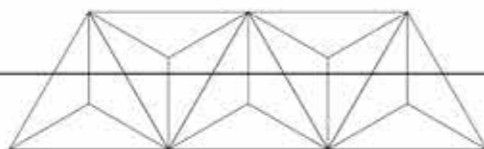
DU 3 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2015

Vernissage de l'exposition
vendredi 12 juin 2015 à partir de **18h30**



MOBILE CAMERA CLUB
la galerie smART
www.mobilecameraclub.fr

 /mobilecameraclub
 @mobilecameraclub



TROIS ÉVÉNEMENTS

DEUX EXPOSITIONS - UNE RENCONTRE

EXPOSITION À LA GALERIE MOBILE CAMERA CLUB

du 3 juin au 30 septembre 2015 :

Autoportraits par 7 artistes photographes : Cédric Blanchon (France), Helen Breznik (Canada), Lorenka Campos (USA), Sarah Jarrett (Angleterre), Patricia Larson (Mexique), Amy Leibrand (USA) et Benamon Tame (Angleterre).

vernissage de l'exposition le vendredi 12 juin 2015 à partir de 18h30

EXPOSITION HORS LES MURS DANS 4 CINÉMAS DU RÉSEAU *mk2*

du 3 juin au 30 septembre 2015 :

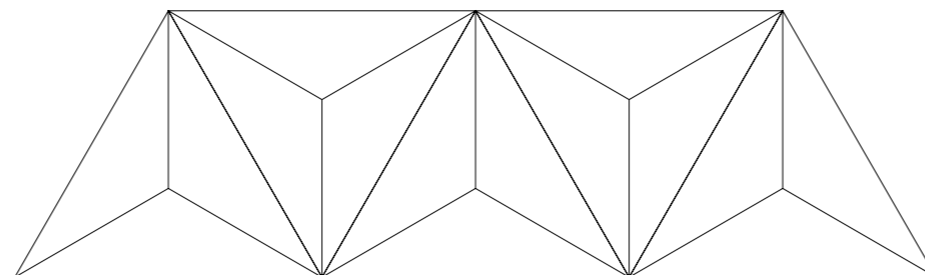
Autoportraits sur bâches par 25 artistes internationaux

mk2 Bibliothèque *mk2* Bibliothèque (entrée BnF)
mk2 Quai de Seine *mk2* Quai de Loire

RENCONTRE-DÉBAT : MISES EN EXPOSITION DU SELFIE (GENRES, PUBLICS, ESPACES)

organisée avec « Mobile et Création »/ « Arts Mobiles »
IRCAV-Paris 3

Vendredi 19 juin à 18h,
à la galerie Mobile camera club.



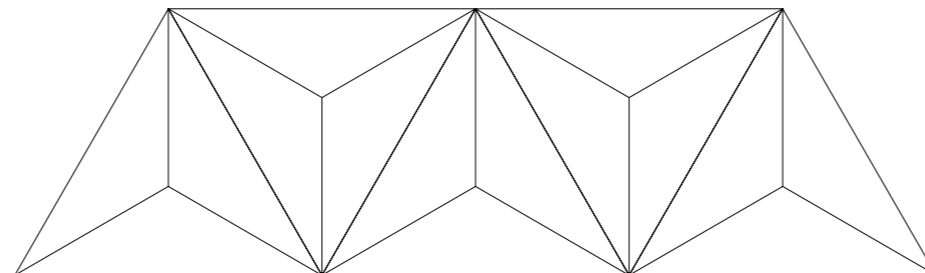
A une époque où le terme « selfie » fait sans cesse la une des journaux qui n’y voient que le symbole d’une civilisation devenue totalement narcissique, beaucoup finissent par confondre autoportraits et selfies et oublient que l’autoportrait photographique s’inscrit dans une longue tradition artistique.

Tandis que certains lieux muséaux commencent à reconnaître le selfie comme un genre artistique en soi et l’exposent, que l’on se souvienne de l’œuvre de Xavier Cha à la dernière Biennale d’art contemporain de Lyon ou encore de l’exposition « National #Selfie Portrait Gallery » à Londres, nous voulons montrer que le smartphone donne un nouvel élan au genre de l’autoportrait, grâce aux nombreuses pistes esthétiques qu’il permet d’explorer.

Si selfie et autoportrait ont des caractéristiques communes, l’un n’est pas l’autre, même si parfois les frontières se brouillent. Le selfie sert à partager son humeur du jour ou à documenter sa présence dans un lieu, seul ou en groupe. Aussi s’inscrit-il dans l’instantanéité, dans un contexte ou une situation, et comporte toujours la manifestation de la présence de son auteur. Il implique aussi une certaine gestuelle, notamment celle de l’appareil tenu à bout de bras, ou à bout de l’improbable « bâton à selfie ».



Photo : "Rules of Engagement 03" - Nettie Edwards



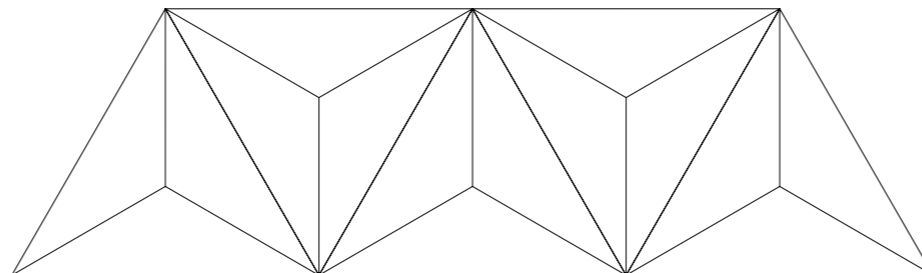
Si, selon Lucian Freud, « toute œuvre d'art est un autoportrait », toute photo de soi-même ne fait pas œuvre d'art, et donc « autoportrait » au sens artistique du terme. En effet, si l'on en croit l'historien d'art Pascal Bonafoux « [i]l ne suffit pas de se prendre soi-même en photo pour réaliser un autoportrait. Il faut que la démarche soit artistique et dépasse le caractère momentané du cliché. » L'autoportrait serait donc ce moment où l'artiste se métamorphose et fait œuvre de lui-même.

L'artiste, se regardant, appréhende et interprète son « réel », créant constructions et déconstructions de lui-même, autant de représentations qu'il livre au spectateur. Tel Vishnou, il nous révèle ses multiples avatars. L'autoportrait interroge l'identité, soulève la question des genres par la pluralité des visages qu'il offre. Il adresse la question du « Qui suis-je ? » tant à l'artiste qu'au spectateur. Car il cherche à représenter ce quelque chose qui se construit, qui est en devenir : « The self is a text - it has to be deciphered [...]. The self is a project, something to be built. » nous précise Susan Sontag. De cette énigme, l'autoportrait garde toujours une empreinte, toujours une part de secret. Et le mystère restera entier, car comme Claude Cahun l'expérimente : « sous ce masque un autre masque ; je n'en finirai pas de soulever tous ces visages ».

Avec l'avènement de la photographie, l'autoportrait s'est affranchi de la *mimesis*, gagnant en latitude, ses jeux allant dorénavant de la figuration à la défiguration, voire à l'abstraction. Peu importe alors que la représentation soit réaliste, peu importe même d'avoir un visage... Du flou, à la fragmentation en passant par la mise en abyme ou d'autres figures de style, l'autoportrait expérimente et multiplie ses métamorphoses.

Chaque artiste travaille à la mise en scène de son/ses personnage/s. Il se plaît à se déguiser, à revêtir une attitude, un profil inhabituels. Se cachant, pour mieux révéler la dualité du soi et de l'autre, une subjectivité fluctuante et insaisissable. L'artiste ne se dissimulerait-il pas derrière un masque pour mieux s'affirmer ?

Avec le smartphone, la vogue du selfie et des applications toujours plus ingénieuses à disposition des artistes, l'exercice de l'autoportrait connaît un intérêt grandissant. Les jeux et les possibilités de création se sont multipliés. De la pure mise en scène aux jeux numériques, de nombreux artistes « mobiles » en ont fait un champ d'investigation privilégié, adoptant chacun des points de vue et des procédés qui leur sont propres, mais partageant un même goût de la mise en scène et une même soif d'expérimentation.



EXPOSITION À LA GALERIE MOBILE CAMERA CLUB

Du 3 juin au 30 septembre 2015, la galerie expose 40 autoportraits, sous forme de tirages limités et numérotés, réalisés par 7 artistes.

Cédric Blanchon (France)

Helen Breznik (Canada)

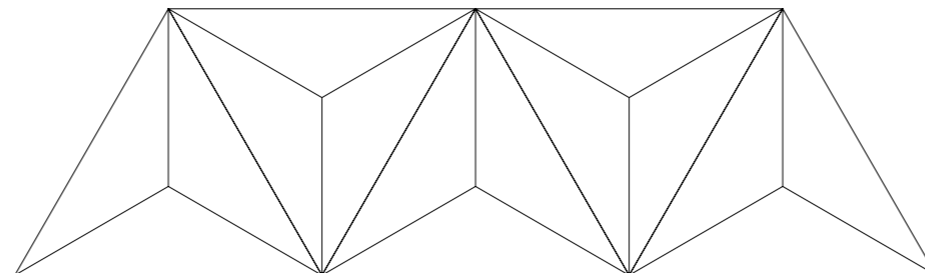
Lorenka Campos (USA)

Sarah Jarrett (Angleterre)

Amy Leibrand (USA)

Patricia Larson (Mexique)

Benamon Tame (Angleterre)



CÉDRIC BLANCHON

C'est avec un humour décalé et parfois féroce que Cédric Blanchon se met en scène dans des mini chroniques surréalistes pour décrire les vicissitudes et avatars d'un homme moderne en décomposition, victime de ses habitudes et prisonnier de ses addictions.

Originaire de Troyes, passionné et autodidacte, Cédric Blanchon pratique la photo mobile depuis plus de 4 ans. Son style prend racine dans le surréalisme et sait faire preuve d'humour noir. L'artiste travaille principalement l'autoportrait, un sujet qui lui permet de raconter des histoires, mais aussi de dénoncer les travers de notre société. Il aime créer des séries à partir d'un thème. Il fait également de la photo de rue.

Publications

En 2012, il édite *Macadam Chroniques* aux éditions Tribegram.

En 2013, le magazine *Backlight* publie ses photos.

Au printemps 2014, il est question de son travail dans l'émission *Square*, diffusée sur Arte, lors d'un sujet consacré aux selfies, même si Cédric Blanchon ne considère pas son travail comme relevant du selfie.

En octobre 2014, son travail est présenté dans le magazine digital *Mascular Magazine Fine Art of Man* et le *Huffington post* lui consacre un article.

Prix

Février 2014 : il gagne de nombreux prix au concours Mobile Photography Awards, dont notamment le grand prix qui le désigne Artiste de l'année 2013.

Septembre 2014 : il est dans le top 100 des Eyeem awards photography

Il a fait partie du jury du Festival de la Photographie Mobile (2013), du MPA shadow stories (mai 2014) et de la 1re édition du Mira Mobile Prize (2014)

Expositions

2012 - Exposition au Santa Monica Arts Studio, USA

2013 - Présentation de ses travaux lors du Festival de la Photographie Mobile, organisé à Paris par Tribegram

2014 - Exposition itinérante organisée par Mobile Photography Awards

Depuis début avril 2014 - Exposition à la galerie « The Empty Spaces Project » à Putnam, Connecticut, USA

Novembre 2014 - Museo di Arte contemporanea di Trento e Rovereto, Italie

Avril 2015 - « Hipster Hamster Handy » au Wolfgang Goethe University Institute for art education, Frankfurt, Allemagne

Mai 2015 - Exposition au Rayon Vert à Bruxelles, Belgique, avec le BIIAM (Belgian International Iphoneography Art Movement) ainsi qu'à la galerie L'Arrivage à Troyes

Mai 2015 : 2e édition du Mira Mobile prize, Porto, Portugal



HELEN BREZNIK

Helen Breznik, dont la démarche rappelle celle de Cindy Sherman, multiplie costumes et installations pour nous plonger dans des ambiances familières, symboles ou stéréotypes de leur époque. Véritable caméléon, elle se transforme avec maestria en actrice des années 20, en personnage historique comme Napoléon ou Marie Stuart, en rock star ou en gravure de mode... recréant à chaque fois les codes visuels de l'époque.

Helen Breznik est photographe, illustratrice et graphiste, elle vit à Toronto. Sa passion est la photographie et depuis 2010, elle travaille exclusivement avec son iPhone, et essentiellement à la création d'autoportraits. Son travail a été exposé nationalement et internationalement, à la ArtHaus de San Francisco, à la SOHO Gallery for Digital Art de New York, au EyeEm Festival de Berlin, au Museo di Milano en Italie et au Mira Forum au Portugal.

« Ma photographie est un lieu qui ne connaît pas de limites. Un lieu où je peux sans peur être qui je veux. Où je peux échapper à l'ordinaire et rejoindre un monde idyllique. Je crée des personnages qui ne sont pas nécessairement « moi », mais qui sont le reflet de ce qui me plaît. »

The Lens that Captures

They are me... they are not me...

They are my dreams, my fears, my hopes.

My aspirations...

They are an escape

Rushing from the ordinary

Climbing into the sky

A discovery of self

A walking through mirrors

I stumble into darkness

And sometimes find lightness

The lens... it awakens...

I am a shifter of shapes

I am a shape shifter...





LORENKA CAMPOS

Lorenka Campos se compose une identité de druidesse, de divinité de la forêt aux ailes de chauve-souris, familière des insectes et des oiseaux. Comme une fée Mélusine à l'allure tantôt hiératique, tantôt déjantée.

Lorenka Campos vit en Floride. Elle a étudié les arts visuels à la Florida School of the Arts. Ses principaux domaines d'étude ont été le dessin, la photographie d'art et le design graphique. Au cours de ses cinq dernières années d'études, elle a porté principalement son attention sur l'art mobile. Son travail a été exposé dans des galeries aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Europe. Il a également été présenté sur de nombreux sites de photo. Lorenka Campos a reçu deux mentions honorables aux Mobile Photography Awards 2014 dans les catégories « Portraits » et « Beaux-arts ».

« Je dirais de mon travail qu'il est lyrique et mélancolique. Je tire la plus grande partie de mon inspiration de la nature et de la musique. Plutôt que de forcer une idée concrète, je conçois mon travail d'une manière très naturelle, me laissant guider là où les choses me mènent. Je travaille par séries ce qui permet à mes idées de prendre complètement forme. »

SARAH JARRETT

Les autoportraits de Sarah Jarrett, au rendu très pictural, explorent les frontières entre peinture et photographie. Tantôt dame aux camélias, Emma Bovary, George Sand ou encore Amelia Peabody. Elle partage avec nous cette galerie d'héroïnes, hautes en couleurs, au regard souvent mélancolique, parfois inquiétant...

« L'essence de mon travail est une incessante et constante recherche de points de rencontre entre la peinture, le collage et la photographie. Le résultat est coloré, onirique parfois surréaliste et toujours très actuel. J'essaie de faire le portrait d'une beauté au genre unique, qui rend curieux et donne envie d'en savoir plus.

Je suis artiste freelance depuis 1998, expérimentant la peinture et la couture sur mes grands tirages photographiques, je travaille maintenant numériquement sur iPad.

Mes oeuvres ont été publiées dans le monde entier, illustrant livres et couvertures, emballages, cartes, en séries limitées ou non.

En 2012, j'ai publié *Un paysage de rêves*, mon premier livre de paysages. »

Expositions

LA Mobile Arts Festival, 2012

SOHO Gallery for Digital Art, New York, 22-28 février 2013

« Exposure », CS Gallery, Columbus, Ohio, 16-26 mars 2013

The MPA/ArtHaus, San Francisco, CA, 5 avril-30 juin 2013

The Holcim Gallery, Milton, Ontario, Canada, 24 juin-13 juillet 2013

« Phone Art », Alexander Brest Museum, Floride, septembre 2013

« Mobile Photo Connect Conference », Terra Gallery & Event Venue, San Francisco, octobre 2013

Obscura Gallery, Melbourne, Australie, 21 novembre-28 décembre 2013

« Mira Mobile Prize », Porto, Portugal, septembre 2014

« Pocket Vistas: A Mobile Photography Exhibition for Landscapes, Nature & Wildlife Images », Ontario, Canada, 03-28 septembre 2014

Prix

Grand prix du jury du Mobile Photography Awards 2012 et élue photographe de l'année 2012

Mentions honorables dans les catégories « Portraits » et « Natures mortes » au American Aperture Awards 2013

Sélection à l'IAP Quaterly, septembre 2013





PATRICIA LARSON

Patricia Larson est l'héroïne radieuse et échevelée d'un monde facétieux, enfantin et foisonnant, qui éblouit par ses couleurs vives et la richesse de son imaginaire. Versant solaire et joyeux de sa compatriote Frida Kahlo, elle utilise, comme elle, costumes et cavaleras, témoignant de ses origines mexicaines.

« Grâce à l'art, nous pouvons livrer tous nos sentiments et nos vibrations. J'aime pouvoir le faire grâce aux images. Rêveuse de nature, j'aime raconter de belles histoires. Je me trouve drôle et j'ai pris l'habitude de me parler à moi-même. Je crois au destin et cela m'amuse de regarder agir.

J'ai commencé la photographie mobile en 2011 et j'ai vite été happée. Chacune de mes photographies raconte une histoire et me permet de parler de mes sentiments, des sentiments des autres, de parler d'amour ou de chagrin, de loyauté, de ma famille, de moi-même... J'adore transmettre mes émotions dans mes photos. »

Expositions

Décembre 2013 - Les 100 meilleures photos iPhone de 2013

Janvier 2014 - *43mm*, n°3, Mobile Art Exposée

Mai 2014 - *Revista Tu*, Mexique

Septembre 2014 - Exposition du New Era Museum à la Galerie Main Street à Kansas City Missouri

Novembre 2014 - *Visions libres Magazine*

Décembre 2014 - elle fait partie de la curation à l'Institut National d'Histoire de l'Art à Paris, faite pour le colloque international « Arts et mobiles » organisé par l'IRCAV-Paris 3

2014-2015 - 2e et 3e exposition de « SVAW! Halte à la violence contre les femmes », à Vérone, Italie
Exposition collective au Club Alpin Chipinque, Monterrey, Mexique

Cours

2013 et 2014, cours d'édition au Planetario Alfa Musée de Monterrey (Mexique)

2014, cours d'édition au Club Alpin de Chipinque, Monterrey (Mexique)

De 2013 à 2015, ses photographies ont été sélectionnées dans différents groupes sur Internet comme Art of Mob, New Era Museum, The Appwhisperer, 1000 Words Instagram Showcase, Grryo, AMPT, PhotoLab Evidence Gallery, bw-France, ig-artistry, dream editors...





AMY LEIBRAND

Amy Leibrand arpente les grands espaces américains en inscrivant et mesurant son corps au paysage. Elle défie les proportions et, à mi-chemin entre Gulliver et Alice, elle explore les endroits les plus improbables, bille en tête, avec une curiosité parfois doublée d'un soupçon de cruauté, ne donnant à voir que ses jambes. On repense à la phrase introductive du film de François Truffaut, *L'Homme qui aimait les femmes* : « Les jambes de femmes sont des compas qui arpentent le globe terrestre en tous sens, lui donnant son équilibre et son harmonie .»

Amy Leibrand est une artiste conceptuelle autodidacte. Elle ne se considère pas comme une photographe, mais plutôt comme une « architecte de l'image ». Souvent métaphorique, son œuvre ressemble rarement aux photos originales utilisées pour son élaboration. Se servant essentiellement d'un iPhone pour prendre et modifier les images, Leibrand repousse les limites de l'art mobile. Ses images aux multiples strates ont été exposées à travers les Etats-Unis, mais aussi à Paris et à Berlin, dans de nombreuses expositions, tant personnelles que collectives. Elle vit actuellement à Columbus dans l'Ohio.

« Mon travail oscille entre des autoportraits viscéraux, inconfortables et intimes et des narrations de voyages surréalistes. Tant mon âme que mon corps sont errants, par nature. Des jambes colossales dans un paysage miniature rendent compte de mon inconfort face à ce qui m'entoure et de ma perpétuelle recherche d'une sorte de satisfaction, ou d'échappatoire... Retourner l'appareil photo vers moi me permet d'illustrer l'éternel conflit entre dialogue intérieur et extérieur, entre beauté et laideur, courage et couardise, etc. En utilisant des éléments subtils, bizarres, humoristiques ou dérangeants, mon intention est d'objectiviser, non pas seulement mes émotions, mais aussi celles du spectateur. Je souhaite que le spectateur prenne part à mon travail, car sa réaction a à voir avec l'art, autant qu'avec l'œuvre d'art elle-même. »



BENAMON TAME

Avec Benamon Tame, on évolue dans le laboratoire secret du Docteur Jekyll, savant fou et génial du 19e siècle, « Prométhée moderne » souffrant de troubles et de dédoublement de la personnalité. On ne peut s'empêcher de penser au Moi inquiet et tourmenté fin de siècle, au Horla de Maupassant et à ce qui pourrait être ses pendants visuels, les autoportraits de Léon Spilliaert.

Benamon Tame est écrivain et artiste photographe

Membre actif de la communauté mobile, il est chroniqueur pour le blog theAppwhisperer.com et artiste cofondateur du New Era Museum.

Son travail a été présenté sur de nombreux blogs et sites dédiés à la photographie ainsi que lors d'expositions organisées notamment dans le cadre des Mobile Photography Awards 2013, du LA Mobile Arts Festival 2012 ou encore du Studio B Light Impressions à Art Basel Miami 2012.

Il a contribué au livre *The Art of iPhone Photography* de Bob Weil et Nicki Fitz-Gerald. Son travail figure également dans le i-book de Dan Marcolina, *Mobile Masters – Crossing the Threshold*. Il est l'auteur du livre pour enfants *The Dreams of the Canvas Sky* et le créateur du projet artistique « The Lost Toy Room ». Son nouveau livre *Livia and Eventyr* sera bientôt disponible sur Blurb.com et sur iBooks.

Conteur dans l'âme, il a trouvé, grâce à la photographie, une autre façon de raconter ses histoires comme celles des autres. Ses images se nourrissent de « dark fantasy », d'ambiance gothique et de surréalisme.

Benamon vit en Cornouailles avec sa femme, ses enfants et Midnight, son chat.



EXPOSITION HORS LES MURS, DANS 4 CINÉMAS *mk2* AVEC 25 ARTISTES

25 autoportraits sur bâches, réalisés par 25 artistes internationaux, seront exposés du 3 juin au 30 septembre 2015 dans 4 cinémas du réseau *mk2* : *mk2* Bibliothèque, *mk2* Bibliothèque (entrée BnF), *mk2* Quai de Seine, *mk2* Quai de Loire.

Ces autoportraits ont été sélectionnés par la galerie Mobile Camera Club à partir des soumissions effectuées par les membres du groupe Facebook « the smART GALLERY ». Sur ce groupe, la galerie lance de nouvelles thématiques toutes les 3 semaines et présente sa curation des meilleures photos sous forme d'un slideshow.

Aylin Argun (Turquie)

Cédric Blanchon (France)

Jennifer Bracewell (USA)

Helen Breznik (Canada)

Yannick Brice (France)

Lorenka Campos (USA)

Robin Cohen (USA)

Ivo Coric (Pays-Bas)

Karen Divine (USA)

Nettie Edwards (Angleterre)

Roger Guetta (Canada)

Armineh Hovanesian (USA)

Sarah Jarrett (Angleterre)

Juta Jazz (Chypre)

Patricia Larson (Mexique)

Amy Leibrand (USA)

Bobbi McMurry (USA)

Diana Nicholette Jeon (USA)

Aldo Pacheco (Canada)

Jim Perdue (USA)

Jane Schultz (USA)

Eitan Shavit (Israël)

Jeffrey Simpson (USA)

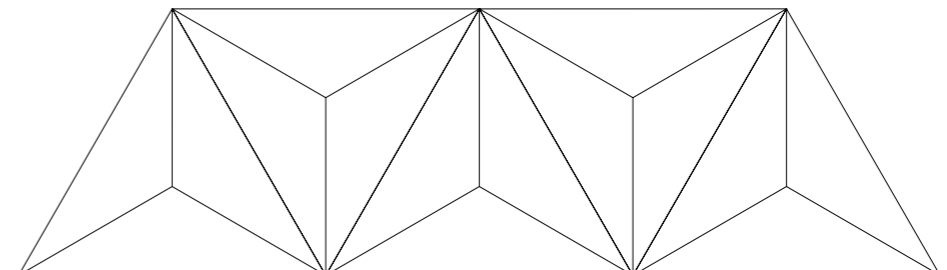
Benamon Tame (Angleterre)

Vanessa Vox (France)

MOBILE CAMERA CLUB

La galerie Située dans le 9e arrondissement, Mobile Camera Club expose la photographie mobile sous toutes ses formes. Le nom de la galerie est un hommage aux camera clubs et autres sociétés photographiques, qui ont été les véritables lieux d'effervescence et d'expérimentation des débuts de la photographie. C'est aussi un clin d'oeil à Alfred Stieglitz, photographe et galeriste né il y a tout juste 150 ans, véritable découvreur de talents, toujours à l'avant-garde, et ardent défenseur de la photographie en tant qu'art à part entière. Ouvert depuis mars 2014, Mobile Camera Club est un lieu d'exposition, mais aussi de vente. On y trouve des tirages d'art à acheter, montés, encadrés, ou non. La galerie propose aussi des conférences et des ateliers pour apprivoiser son smartphone et maîtriser les nombreuses applis photo. Un lieu incontournable des arts mobiles.

La photo mobile Arrière-petite-fille indisciplinée de la photographie traditionnelle, la photographie mobile, réalisée à partir d'un smartphone, célèbre l'essor d'une nouvelle génération d'artistes numériques et l'ère de la photographie 3.0. Au milieu d'un flot de clichés amateurs saisis à la volée et postés sur les réseaux sociaux, émerge progressivement un véritable courant artistique, réfléchi et créatif. Il invente en marchant un nouveau langage photographique. Sa soif d'expérimentation et de liberté, ses manières peu orthodoxes secouent les dogmes artistiques et les frontières esthétiques. Une révolution encore silencieuse et virtuelle à laquelle le Mobile Camera Club offre un lieu d'expression bien réel.



Horaires d'ouverture de la galerie :

Du mardi au samedi de 14h30 à 20h00



Mobile Camera Club

56 rue La Bruyère 75009 Paris

Tél : +33 (0) 695 287 810

contact@mobilecameraclub.fr

www.mobilecameraclub.fr

  @mobilecameraclub #mobilecameraclub

Accès transports en commun :

Ligne 13 (Liège)

Ligne 12 (Trinité d'Estienne d'Orves ou Saint-Georges)

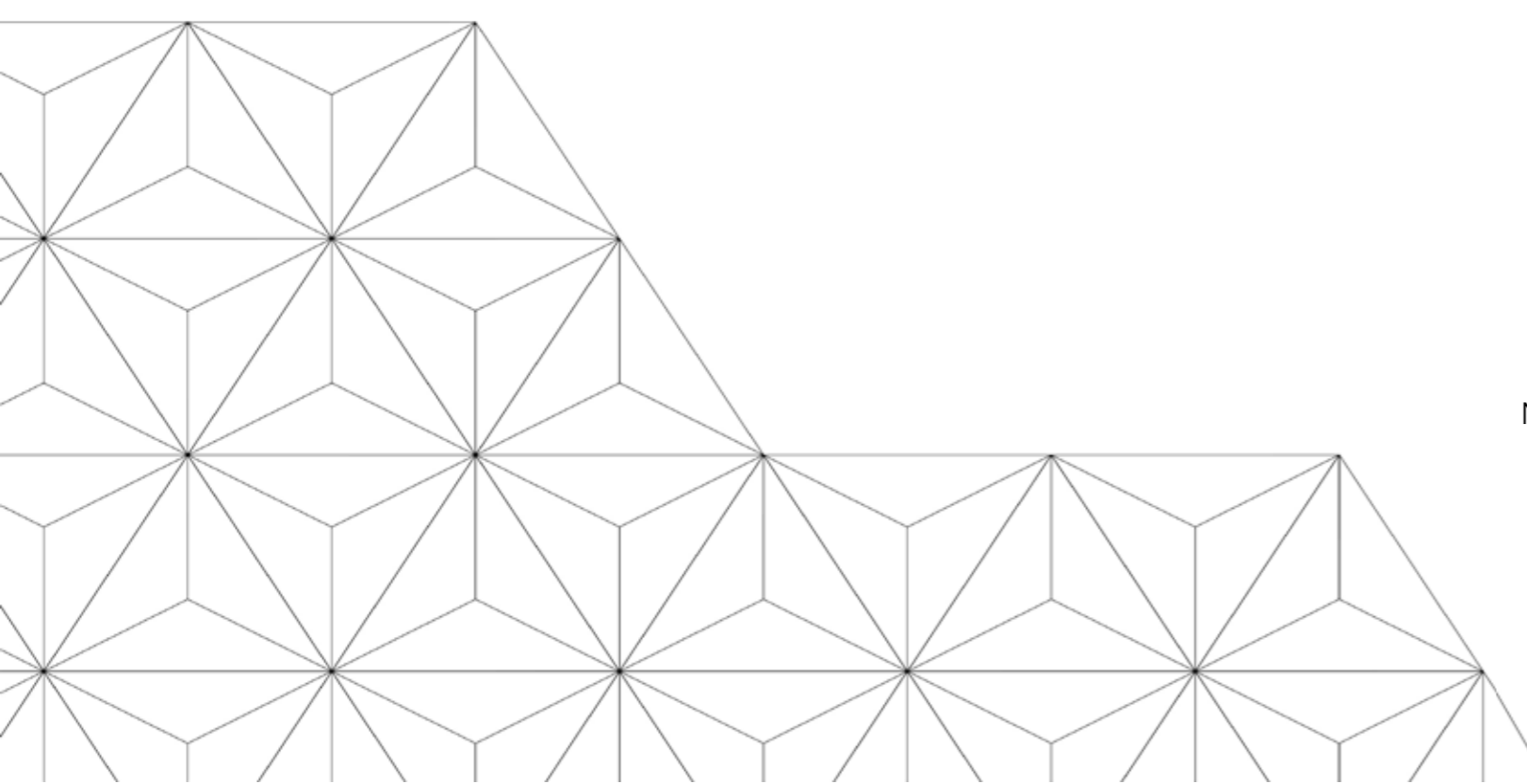
Ligne 2 (Blanche)

Bus 74 (La Bruyère)

Bus 68 (Moncey)

Parkings :

12 rue Jean-Baptiste Pigalle + 7 rue Mansart



NOS PARTENAIRES

ARTS MOBILES

mk2

RCAV


UNIVERSITÉ
SORBONNE
NOUVELLE
PARIS 3